Document généré le 12 oct. 2024 01:40

Bulletin d'histoire politique

Histoire sociale/Histoire globale

Volume 2, numéro 1-2, automne 1993

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1063378ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1063378ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1993). Compte rendu de [Histoire sociale/Histoire globale]. *Bulletin d'histoire politique*, *2*(1-2), 80–80. https://doi.org/10.7202/1063378ar

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

nationale (Chapitre 6). Le concept de totalitarisme (Chapitre 7), les usages politiques du passé: le rôle de l'histoire dans la construction d'une identité nationale (Chapitre 8), ainsi que la question du rapport de l'Histoire à la mémoire collective. En analysant le « syndrome de Vichy », Henri Rousso aborde la question méthodologique de « l'histoire de la mémoire collective ».

Bref, un ouvrage fort intéressant qui illustre ce renouveau de l'histoire du politique dans le champ du temps présent où l'on voit dialoguer historiens et d'autres spécialistes des sciences sociales.

A. Chauveau et Ph. Tétart., *Questions à l'histoire des temps présents*, Collection « Questions au XXe siècle », Bruxelles, Éditions Complexe, 1992, 136p.

Ces neuf textes inédits constituent les Actes de la table ronde organisée par le Centre d'Histoire de l'Europe du XXe siècle (Fondation nationale des sciences politiques) le 21 février 1992. Je signalerai seulement la contribution, de René Rémond intitulée « Le retour du politique » (p. 55 à p. 64). Le professeur Rémond tente de dissiper la confusion entre histoire récente et histoire politique. Il réaffirme que « l'intérêt pour le politique n'est pas propre à l'histoire récente et le politique n'est pas exclusivement lié à la proximité dans le temps » (p. 57). Il montre que les historiens de l'Antiquité et du Moyen-âge ont grandement contribué au retour du politique à partir des travaux de Claude Nicolet, Bernard Guénée. Tout comme, il n'y a pas d'identification entre l'histoire politique et l'histoire narrative: « L'Histoire du politique peut aussi bien inclure l'étude des structures, ne serait-ce que par le biais des institutions? » Et parallèlement il démontre que « l'histoire politique ne se réduit pas à l'événement ».

Il tente de répondre à la question « Pourquoi ce retour du politique aujourd'hui en histoire? » Parmi les facteurs qui ont contribué à fonder le retour du politique, Rémond affirme: « si on n'a pu croire naguère que c'était la place des individus dans le processus de production, l'état des rapports de force engendrés par la technologie qui était le facteur déterminant, on se rend mieux compte aujourd'hui que tout système, pour éclairant qu'il soit, est incomplet, que la réalité est plus riche et plus complexe que tous les systèmes ». Et la leçon de l'histoire aurait aussi beaucoup compté en démontrant que les personnes pouvaient avoir de l'importance: « Elle a mis en évidence aussi que des facteurs... comme les convictions, les sentiments, l'attachement à la liberté, les croyances religieuses, le sentiment national, pouvaient avoir un rôle essentiel » (p. 61) ...

Robert Comeau
Département d'histoire
Université du Québec à Montréal

HISTOIRE SOCIALE/HISTOIRE GLOBALE

Les éditions de la Maison des sciences de l'homme à Paris viennent d'éditer les Actes du Colloque « Histoire sociale/Histoire globale » tenu en janvier 1989 sous la direction de Christophe Charle. La première partie regroupe des textes portant sur les « clivages sociaux et les hiérarchies sociales » et les « dynamiques sociales ». Dans une section intitulée « Histoire sociale et sciences humaines », Jean-Pierre Chaline aborde l'étude de la bourgeoisie alors que Jean-Luc Bodiguel intitule sa communication: « Histoire sociale et science politique: les élites contemporaines ». Soixante ans après la fondation des *Annales d'histoire économique et sociale* et 25 ans après le colloque de Saint-Cloud sur l'histoire sociale, la rencontre organisée en 1989 par l'Institut d'histoire moderne et contemporaine a cherché à faire un bilan des problématiques de ce secteur longtemps dominant de l'historiographie française.

HÉRODOTE

La revue *Hérodote*, revue de géographie et de géopolitique française, dans son numéro 64 (1er trimestre 1992) consacré au morcellement de l'URSS (« Cela s'appelait L'URSS et après ... ») termine son volumineux numéro par un article surprenant : « L'éclatement d'un autre grand État? Le Canada, la fin du rêve d'une nation ». L'article (p. 223-238) est signé par Frédéric Lasserre, chargé de recherche à l'Observatoire européen de géopolitique de Lyon et par Claude Lasserre, géographe, à l'Université Lumière (Lyon